# maisons & Bois international

## Demeure d'exception

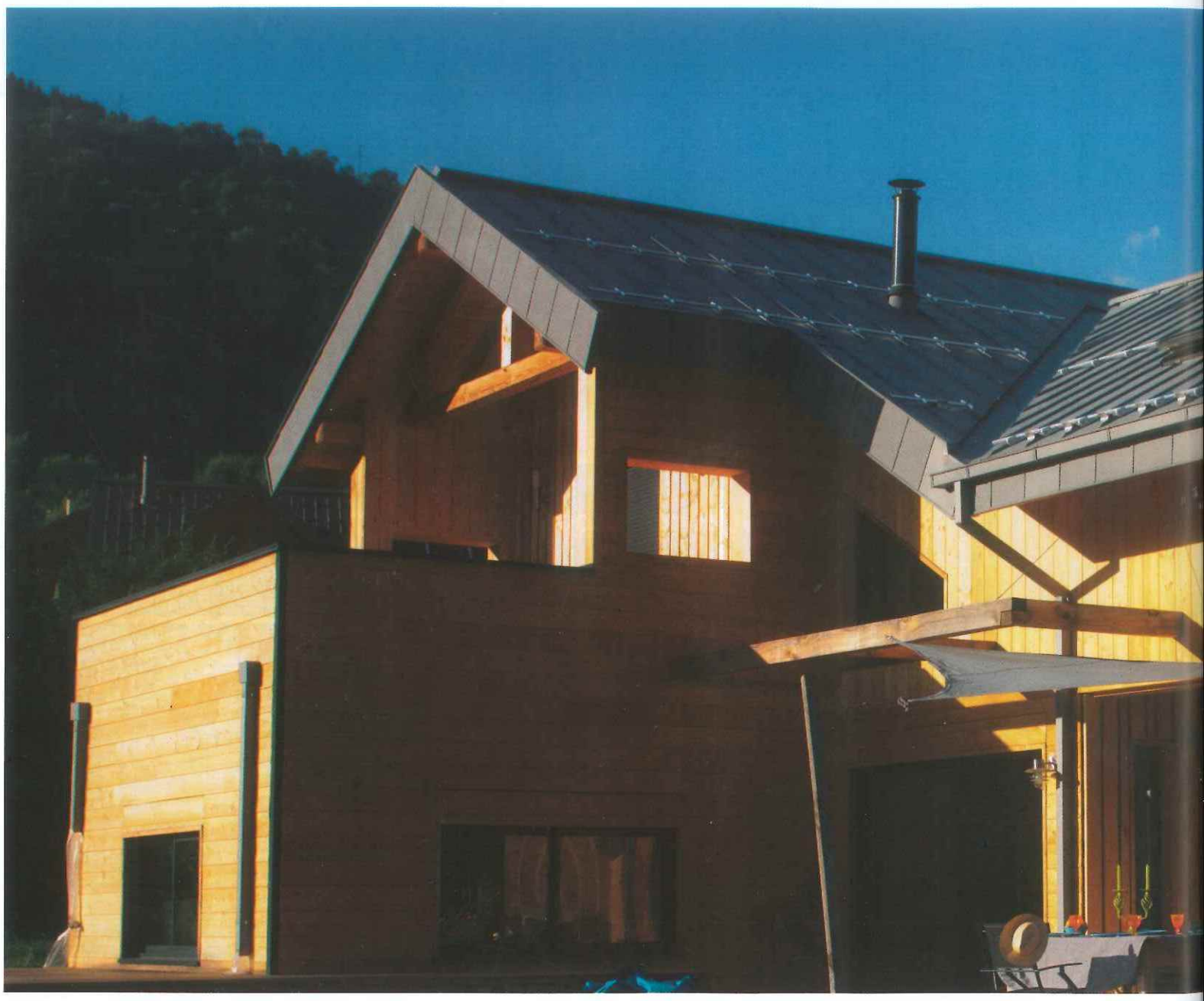
**Architecture :** Une maison BBC de 120 m² en ville
**Défis :** Le bois face aux terrains en pente et enclavés
**Récit :** Concevoir et construire soi-même son chalet

## DOSSIER CHAUFFAGE AU BOIS
## La performance et le design !

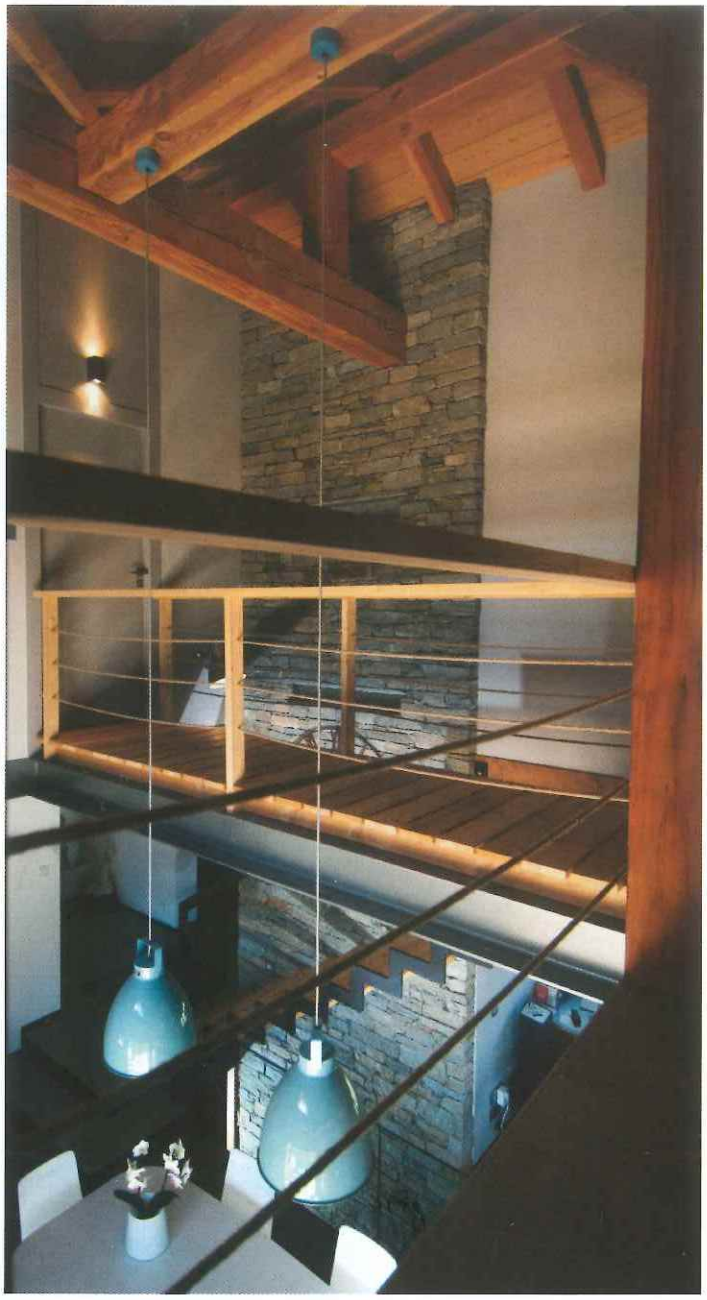
# Une maison de compagnons

Reportage : Pierre Masclaux

« C'est un projet que j'avais en tête depuis des années, avec un petit carnet dans lequel je dessinais des perspectives ».



↑ **Une maison de bois en montagne avec une architecture contemporaine qui l'éloigne des standards du chalet.**



↑ Longtemps rêvé et dessiné, l'effet « cathédrale » de la salle à manger est un mariage de charpente traditionnelle, de pierre et de métal, dont les tonalités s'associent avec élégance.

↗ L'escalier est un modèle de sobriété, avec un limon métallique très fin, un garde-corps vitré et des marches en bois qui s'insèrent dans la pierre. Il préserve la vue sur le parement minéral de 15 cm d'épaisseur érigé sur un mur à ossature bois.

Concevoir et construire soi-même sa propre demeure est un privilège rare, mais c'est aussi une affaire de patience et de volonté. Compagnon-charpentier de métier, Romain pratique le dessin depuis toujours, car il trouve un vrai plaisir à proposer et mettre en place des idées. « C'est une passion avant tout ». C'est ainsi que, du croquis et de l'épure jusqu'au plan, il est devenu responsable du bureau d'étude des Chalets Bayrou. Une entreprise découverte lors d'une étape de son Tour de France du compagnonnage, dont ce breton d'origine n'est plus reparti, car : « Au niveau du métier, ici on s'éclate. En Bretagne, les chevrons, ce sont des allumettes en comparaison. Ici, on brasse du bois ! » .

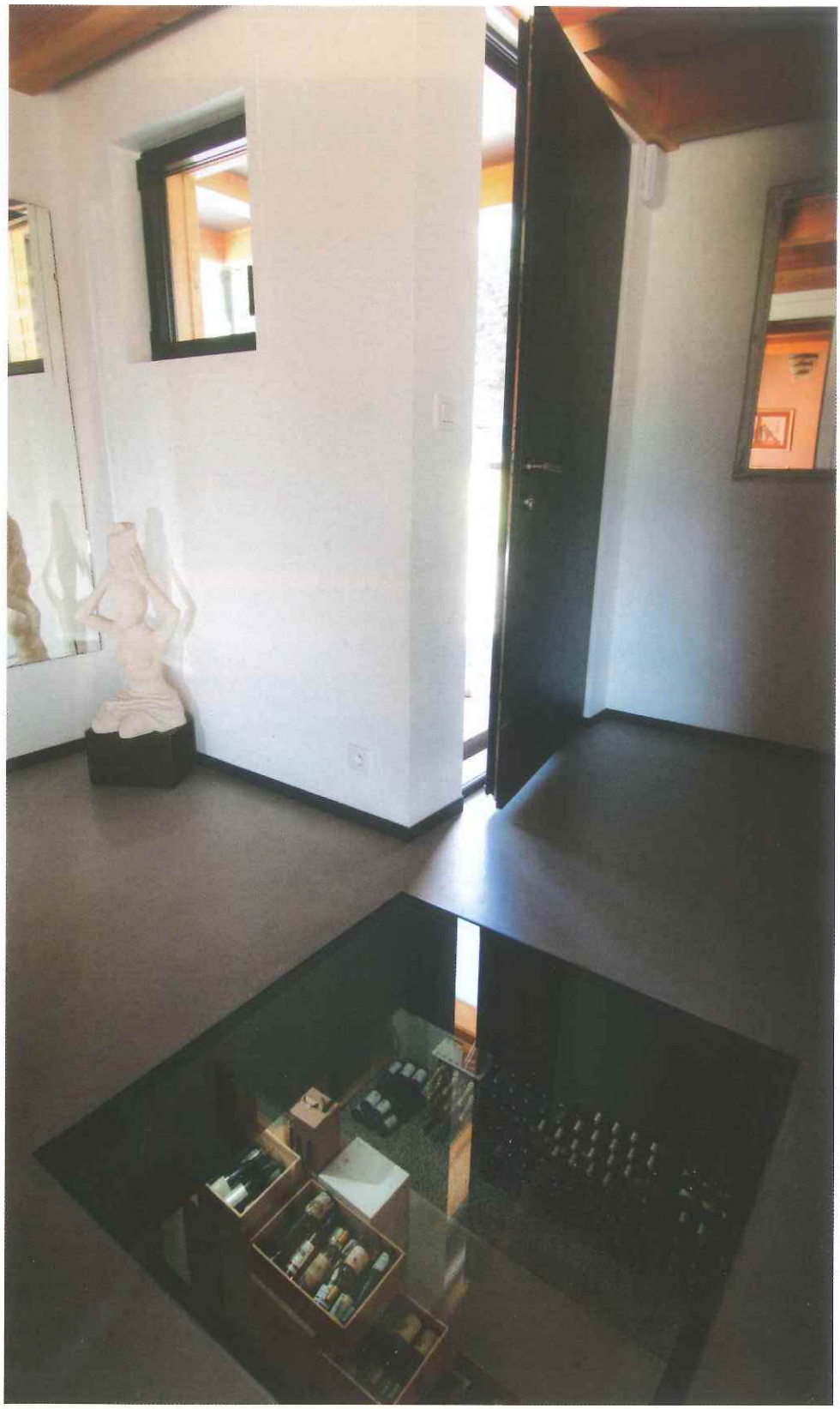
## En 3 D

Mais « faire » des maisons toute l'année et ne pas arriver à « sortir » la sienne était un peu rageant. D'autant, qu'il ne voulait pas habiter une maison qu'il n'aurait pas dessinée lui-même. Enfin, l'opportunité se présente. Une parcelle se débloque sur laquelle il faut rapidement déposer un permis de construire. « Tant qu'on n'a pas le terrain, on ne peut pas dessiner un projet complet. Mais ensuite, tout est allé très vite, parce que j'avais mon plan ! ». Grâce à l'informatique, il modélise son projet en 3D. «Puis, Je l'ai montré sur grand écran en famille. On se promenait dans notre future maison. Chacun a pu apporter ses idées et donner son avis pour imaginer comment on allait y vivre et y circuler ».

## Géométrie

Romain avait une idée forte qui lui tenait à cœur : un mur de pierre. Bien sûr, il voulait du bois pour la charpente et la structure, mais « il faut aussi savoir lâcher, utiliser la pierre, l'acier, le verre ». Et pour l'architecture : « Je voulais de la géométrie. Pas de la symétrie, ca ne fait le même effet ». Concrètement, cela se traduit par des formes rectangulaires et des aspects lisses pour la structure, car elles valorisent les objets arrondis qui, eux, amènent la douceur. Le projet s'est constitué autour d'une grande colonne de pierre de 8 m de haut. Ce parement minéral de 15 cm d'épaisseur recouvre un mur à ossature bois dans lequel est fixé l'escalier. L'habillage de pierre s'inscrit minutieusement autour de chaque marche et poutre de bois. L'esthétique est particulièrement réussie car,

**Dès l'entrée, la vue sur les bonnes bouteilles de vin montre que le partage et la convivialité sont de mise.**



→ Pour le salon, le relief du mélèze brossé est mis en scène par une lumière rasante masquée par un plafond suspendu. Sur un parquet en chêne, une grande partie du mobilier a été dessiné et fabriqué par le propriétaire.

↓ « Notre pièce privilégiée est la cuisine-salle à manger ». Au centre de la maison, elle est ouverte jusqu'au faîtage, baignée de lumière et source de chaleur. Romain a mis en œuvre une idée qui lui trottait dans la tête depuis longtemps : poser un solivage bois sur une poutre en métal. Effet réussi.

Orientée plein sud, à deux pas de la terrasse, la cuisine est moderne et fonctionnelle, avec son îlot central.

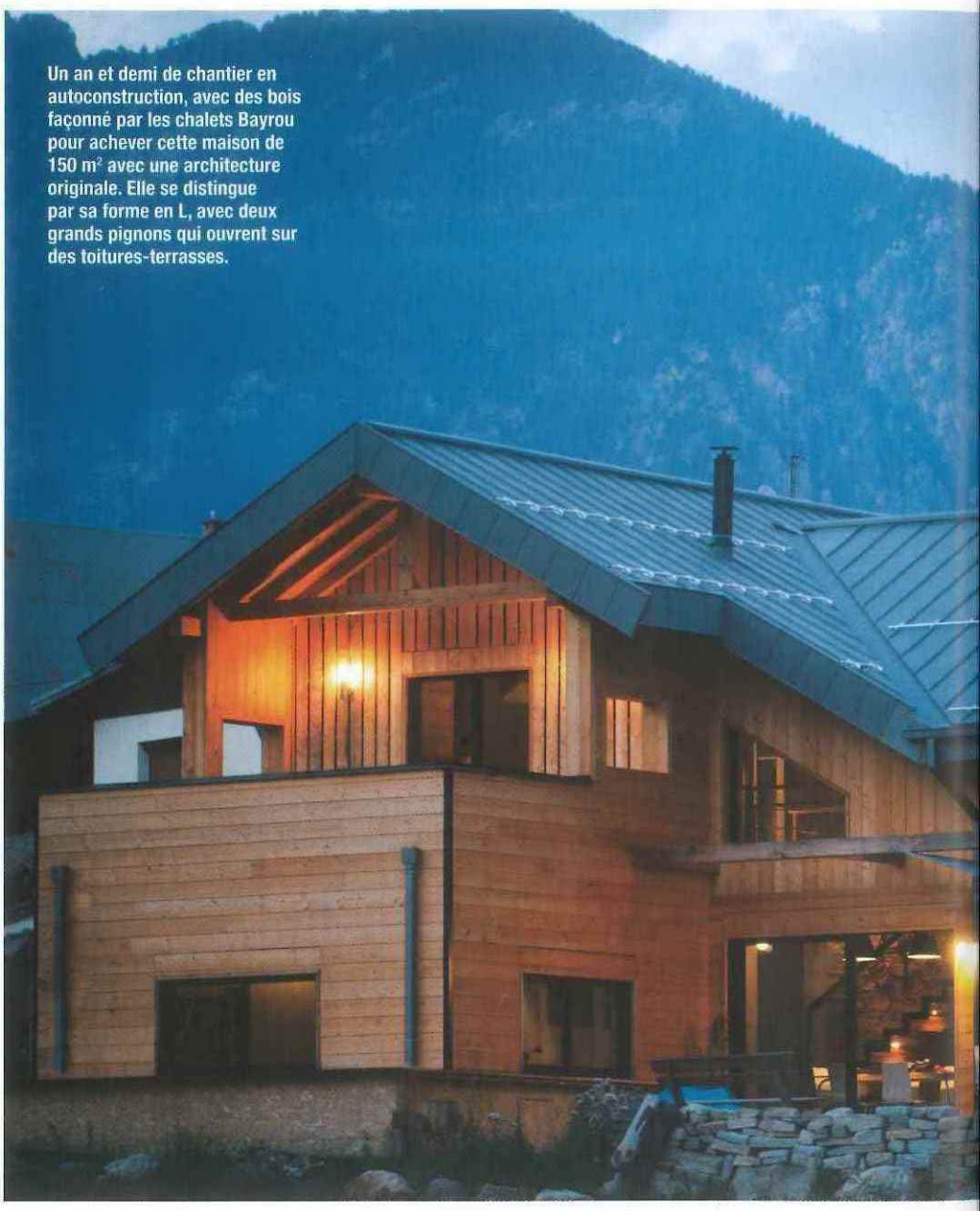
pour préserver l'effet cathédrale et les vues sur cette association de matières, l'escalier offre des lignes très sobres et discrètes. Le limon et la main courante sont constitués d'une seule pièce de fer plat de 2 cm d'épaisseur, avec un garde-corps en verre. Cette composition unique est au centre de la maison, dans la salle à manger.

## La cuisine privilégiée

Car, ici, l'agencement des pièces diffère un peu des habitudes. « On s'est mis d'accord sur le salon. C'est une pièce fermée par une porte coulissante à galandage. On peut y lire tranquillement. Cela nous correspond, parce que notre pièce privilégiée est la cuisine-salle à manger. On peut passer du bon temps à table pendant que les enfants regardent la télé sans déranger. » Et rien n'a été laissé au hasard : une vitre au sol pour la vue sur la cave à vin où sont sagement alignées de bonnes bouteilles, les deux grosses cloches métalliques suspendues à l'aplomb de la table à manger, la légèreté de la passerelle à l'étage, l'agencement de la cuisine autour d'un ilot central ou encore la luminosité naturelle généreuse, avec la disposition précise d'une gamme complète d'ouvertures : baie coulissante, ouvrants classiques, bandeau vertical, châssis trapézoïdal et fenêtre de toit. Quelques poutres en acier, un peu de métal, beaucoup de verre et du bois, bien sûr, sont utilisés autant pour la structure que pour l'agencement. Le soin du détail montre ainsi toute son expression dans le salon. Le plafond suspendu laisse filtrer un rideau de lumière du plus bel effet le long d'un mur bardé de mélèze brossé et d'un mobilier bois et métal dessiné et fabriqué avec des amis.

## L'aventure de l'autoconstruction

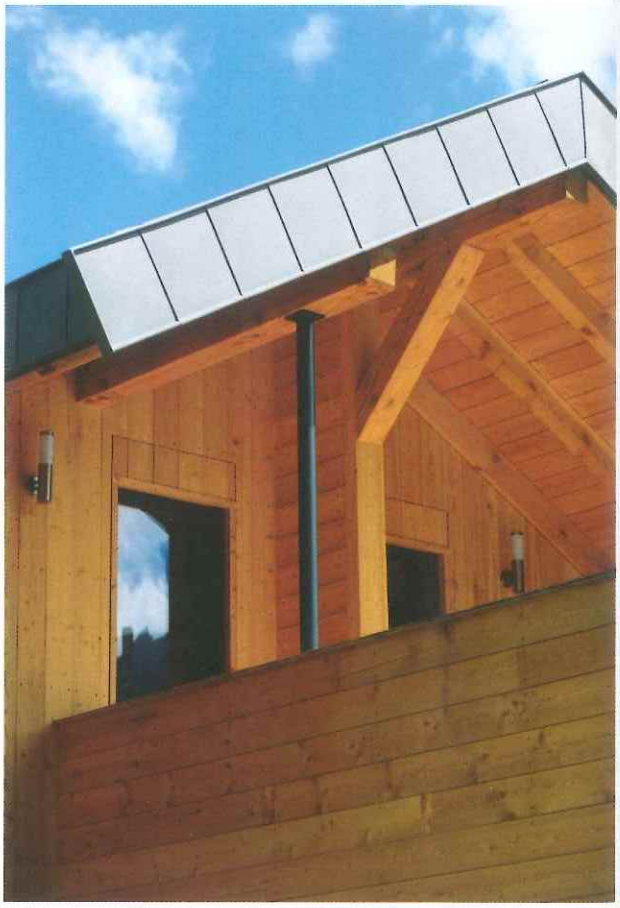
Cette maison est techniquement et humainement une belle aventure. Elle possède sa part « expérimentale », avec des solutions esthétiques innovantes que Romain a imaginé dans ses croquis. Il a pu les mettre en œuvre tout seul, car il s'agit d'une autoconstruction, sauf pour la plomberie, et l'électricité. « J'ai fait tout ce que je savais faire ». Il lui a fallu un an et demi de chantier pour venir à bout d'un projet contemporain et épuré, riche en détails techniques parfaitement exécutés. Le plan en L protège un grand espace extérieur au Sud. Chaque aile s'achève par une toiture-terrasse, avec deux dépassées de toit en pignon. Ces terrasses à l'étage ne sont pas protégées par des garde-corps ajourés, mais par les murs du rez-de-chaussée qui se prolongent au-delà du plancher intermédiaire. Ils vont même jusqu'aux pannes sablières pour l'un des pignons. Cela donne une forme originale au bâti, sans apporter de nouveaux matériaux en façade qui viendraient perturber l'équilibre esthétique.



**Un an et demi de chantier en autoconstruction, avec des bois façonné par les chalets Bayrou pour achever cette maison de 150 m² avec une architecture originale. Elle se distingue par sa forme en L, avec deux grands pignons qui ouvrent sur des toitures-terrasses.**

## Qualité

Le bâti est constitué d'une double structure, avec des éléments porteurs de charpente traditionnelle à l'intérieur et une enveloppe extérieure en ossature bois. Les deux dépassées



↗ Pour accentuer l'aspect moderne du projet, Romain a posé des cornières en métal anthracite pour surligner tous les angles. « Je voulais de la géométrie ». Car, selon lui, une rigueur des formes rectangulaires et lisses de la structure permet de mettre en valeur l'arrondi et la douceur des objets décoratifs.

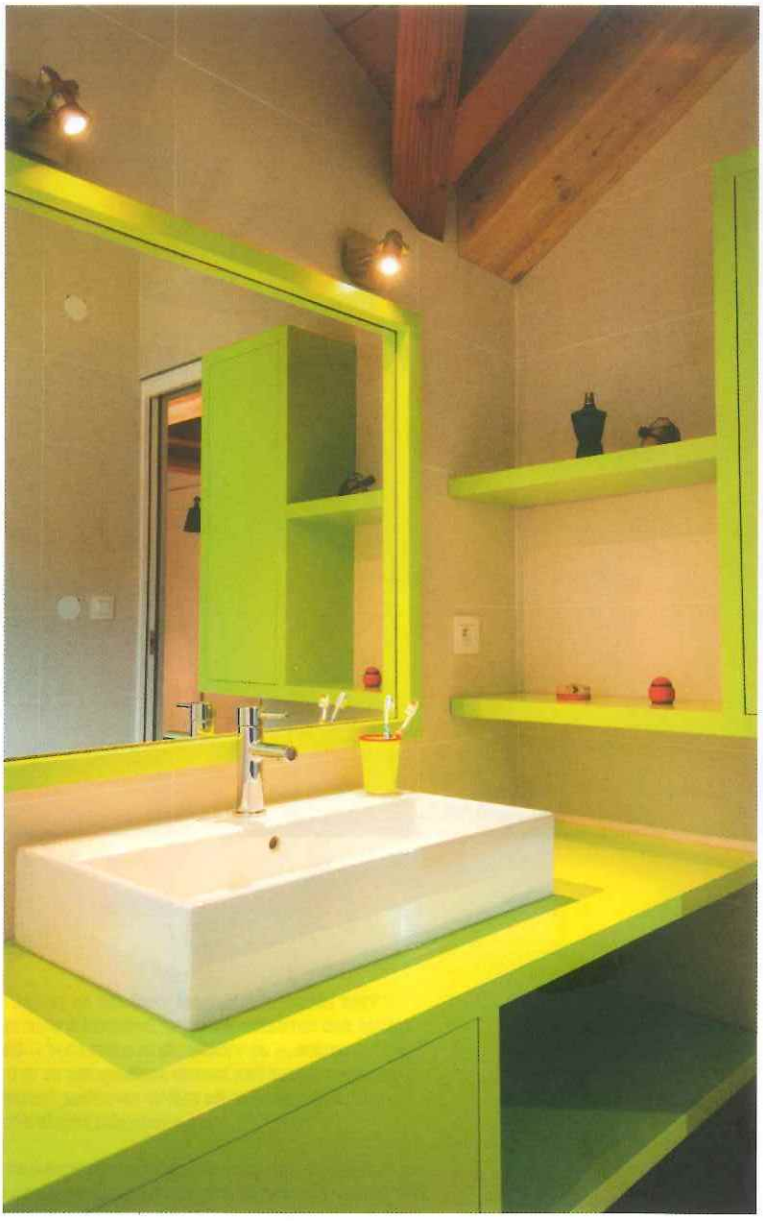
→ Pour ce compagnon-charpentier désormaisen charge des études et plans, construire sa propre maison était un rêve et l'occasion de mettre en application des solutions techniques et esthétiques nouvelles. Ici, la bande de rive, recouverte de zinc, s'achève dans une coupe d'équerre, un petit détail qui change complètement la forme de toit. Pour éviter d'ajouter des matériaux différents, le garde-corps de la terrasse est le prolongement du mur du rez-de-chaussée. Enfin, on peut être passionné par le bois et « savoir lâcher » : mettre un poteau métallique quand il est plus approprié.

des pignons font l'objet d'un traitement particulier : une combinaison de murs porteurs et de poteaux métalliques. L'ensemble est habillé d'un bardage en mélèze et d'une grande toiture en zinc à joint de bout. Il manque encore quelques finitions, notamment deux pans de murs que le charpentier va recouvrir de zinc pour marquer le lien entre le toit, les murs et les menuiseries. Pour souligner les formes contemporaines, Romain a marqué tous les angles de la maison par des cornières métalliques anthracite. Il a aussi couvert les bandes de rive de zinc, avec une coupe d'équerre élégante et novatrice. L'isolation thermique est à la hauteur de la qualité de la structure. Le test d'étanchéité à l'air dépasse les normes nécessaires pour la RT 2012 et le poêle à bois suffit très souvent pour chauffer toute la maison.

## Manque du marteau !

« Quand on sait ce qu'est le boulot dans la construction, sans les coups de mains des copains, j'y serais encore ! ». La solidarité de ses collègues de boulot, des compagnons charpentiers, menuisiers, couvreurs-zingueurs a joué pleinement. « Les gars venaient d'eux mêmes, et il y avait une rotation naturelle. Elle s'est conclue par une grosse fiesta ! ». Des moments qu'il évoque avec nostalgie : « Quand j'ai fini de lever la charpente, ma femme m'a demandé : tu es content ? Oui... et non. Qu'est ce que je vais faire maintenant ? J'avais presque envie de la démonter pour la remonter. Aujourd'hui encore, j'ai le manque du marteau ! ».

**Réalisation :** Chalets Bayrou – Puy-Saint-André (05)



**↑ Hormis le chauffage et l'électricité, Romain a fait tout ce qu'il savait faire, aidé par des collègues compagnons. Mobilier et agencements sont donc de sa conception et sa réalisation.**

**← Au-dessus de la salle à manger, une passerelle relie l'aile des enfants à celle des parents, toutes deux avec un balcon-terrasse. La charpente en mélèze de forte section est assemblée à tenon et mortaise et chevillée, dans les règles de l'art.**